

Je peins des lieux qui semblent cacher parfois une partie du tableau, où le sol et le ciel, le mur et le vide sont discrètement renversés. Des objets de notre environnement quotidien s'y placent, et acquièrent ainsi un rôle clef dans la toile. Car en détournant ou en affaiblissant la fonction de certains éléments peints (un mur qui «fuit», un tiroir jamais fermé, toujours en construction, une échelle impossible à stabiliser...), ils prennent vie. C'est la force des mondes imaginaires et en déséquilibre; ils nous interrogent sur notre capacité et notre envie quotidienne à pouvoir et vouloir démêler le vivant de l'inerte.